

*

Fête juive

Hanouka

Célébrée du 25 *Kislev* au 2 *Tevet* du calendrier hébraïque - la fête de *Hanouka* sera cette année du **jeudi soir 7 décembre au vendredi 15 décembre**

Une bougie est allumée chaque soir sur la *hanoukia*, ce chandelier à huit branches plus une pour la bougie qui allume les autres.



Afin de mieux connaître cette fête, **Sigrid Acker** nous invite à une conférence :

- **Jeudi 30 novembre** à 20h30, dans la salle paroissiale de Brétigny, 12 rue Maurice Boyau

Le rabbin **Michel Serfaty** et la communauté juive de Ris-Orangis invitent les chrétiens à l'allumage de la 6^{ème} bougie :

- **Mardi 12 décembre**, à 19h à la synagogue de Ris, 1 rue Jean Moulin à Ris.

A lire

« Un nouvel âge idéologique de l'antisémitisme »

Comment ne pas être dans la sidération en lisant les statistiques officielles du ministère de l'Intérieur, qui attestent d'une augmentation vertigineuse, ces dernières semaines, des actes antisémites dans notre pays.

Hier, nous apprenions que dix tombes juives ont été profanées dans un cimetière du département de l'Oise. Or, rappelons-le, étymologiquement, profaner, c'est « souiller ce qui est sacré ». Le respect des morts est, anthropologiquement, constitutif de notre humanité.

Dimanche 12 novembre, nous étions nombreux à marcher dans les rues de Paris et de nombreuses villes de France, afin de signifier notre attachement aux valeurs de la République et notre commune volonté de lutter contre toute forme d'antisémitisme. S'agissant de la fraternité, dont le mot est gravé sur les frontons de nos édifices publics, il est essentiel de souligner qu'elle ne doit pas rester une abstraction, mais la qualification de nos relations, au quotidien, avec tous nos concitoyens.

Force est de constater que d'aucuns, pour de sordides intérêts politiques, importent chez nous ce qui se passe en Israël et à Gaza. Or, là, précisément réside un piège mortifère.

Dans cette insondable confusion, plus que jamais, nous sommes convoqués au courage de l'explication. C'est-à-dire, défaire, par des mots précis et apaisés, les plis d'une réalité complexe et douloureuse.

Oui, il faut redire, tout à la fois, ce que fut la barbarie terroriste du Hamas le 7 octobre dernier, réclamer la libération de tous les otages, réaffirmer le droit pour les palestiniens à avoir un État

viable et concomitamment dénoncer, avec force, la volonté de délégitimer celui d'Israël à exister.

Vladimir Jankélévitch, dès 1971, avait la prémonition de l'apparition d'un nouvel âge idéologique et rhétorique « *L'antisionisme est l'antisémitisme justifié, mis enfin à la portée de tous. Il est la permission d'être démocratiquement antisémite.* » Nous y sommes. Ne laissons pas s'installer dans les esprits l'idée qu'il y aurait un prétexte à la haine antisémite.

Père Christophe Le Sourt

Directeur du Service national pour les relations avec le judaïsme

(1) Vladimir Jankélévitch in « Pardonner ? » 1971 Edition Roger Maria

*

Conflit israélo-palestinien, comment trouver les mots ?

Le conflit entre le Hamas et l'État d'Israël dure maintenant depuis plus d'un mois et les mots semblent si impuissants, presque inutiles. Comme le disait le rabbin Delphine Horvilleur dans *Le Monde* du 15 octobre 2023, il ne faudrait surtout pas que nos mots ajoutent du malheur au malheur ou à la haine, mais qu'ils servent la voie du dialogue. La prière semble une arme bien faible également, et pourtant, que pouvons-nous faire d'autre ? Sans doute avoir des sentiments d'empathie pour toutes les victimes de ce conflit terrible. Et œuvrer pour sa fin.

J'aimerais partager avec vous deux sentiments qui m'habitent.

Le premier, c'est le sentiment d'empathie que nous devons avoir envers nos frères et sœurs juifs. Saint Paul, dans l'épître aux Romains au chapitre 9, dit qu'il prie tous les jours pour ses frères et ses sœurs juifs. N'oublions pas que Jésus, Marie et les apôtres étaient juifs et qu'ils avaient un grand amour pour le peuple d'Israël. Saint Jean dit que le salut vient des Juifs (Jn 4,22). Leurs douleurs sont nos douleurs et leurs joies sont nos joies. Saint Bernard de Clairvaux, lors des pogroms en Allemagne au IX^{ème} siècle, disait : « *Ne touchez pas aux enfants d'Israël, car ils sont la chair et les os du Messie, si vous les blessez, vous risquez de blesser le Seigneur à la prunelle de ses yeux ?* ». Nous avons avec ce peuple une relation spirituelle profonde, donc, notre premier sentiment est celui-là.

Mais, en tant que chrétiens et êtres humains – le mais est de trop -, comment ne pas être touchés par toutes ces victimes civiles à Gaza, comment ne pas pleurer avec toutes ces mères qui pleurent leurs enfants ? Ces familles ravagées ? Ce sont nos frères et sœurs en humanité, ce sont des êtres aimés de Dieu, leur vie a du prix aux yeux de Dieu. Comment ne pas tout faire pour essayer de les protéger ?

Faire l'effort de refuser l'équation entre les Palestiniens de Gaza et le Hamas, comme nous refusons l'équation entre les Israéliens et le gouvernement de monsieur Netanyahu. Se souvenir que de nombreux juifs, en Israël comme au-dehors, s'opposent à sa politique de refus de dialogue et de négociation.

Alors, que nos mots n'ajoutent pas du malheur au malheur, qu'ils servent le dialogue et la paix, que nos mots soient le plus évangélique possible !

Seigneur, toi qui es le Prince de la paix, encourage tous ceux qui se battent pour une résolution pacifique et fais de nous des artisans de paix !

Marc Rastoin sj, sur [MCC](#), le 8/11/23

*

Magda Hollander-Lafon

Rescapée de la Shoah, Magda Hollander Lafon s'est éteinte dimanche à l'âge de 95 ans. Elle était un témoin infatigable des horreurs nazies, elle œuvrait à la paix et à l'acceptation des différences.

En 2018, dans un entretien avec Ouest-France, elle disait sentir « le danger et la banalisation des propos humiliants... »

- Lire les articles de Ouest France en pièces jointes.

*

Nous sommes appelés à être des bâtisseurs de dialogue

Discours du pape François à une délégation de la Conférence des rabbins européens, le 6 novembre 2023.

(...) En ces moments où nous assistons à la violence et à la destruction, nous, croyants, sommes appelés à construire la fraternité et à ouvrir des chemins de réconciliation pour tous et devant tous, au nom du Tout-Puissant qui, comme le dit un autre prophète, a « *des projets de bien et non de mal* » (Jr 29, 11). Ce ne sont ni les armes, ni le terrorisme, ni la guerre, mais la compassion, la justice et le dialogue qui sont les moyens appropriés pour construire la paix.

Je voudrais réfléchir à l'art du dialogue. L'être humain, qui a une nature sociale et qui vit en contact avec les autres, trouve son épanouissement dans le tissage des relations sociales. En ce sens, l'humanité est non seulement capable de dialogue, mais elle est elle-même dialogue. Entre ciel et terre, ce n'est que dans le dialogue avec Dieu et avec nos frères et sœurs qui nous accompagnent que nous pouvons comprendre et mûrir. Le mot « dialogue » signifie étymologiquement « par la parole ». La Parole du Très-Haut est la lumière qui éclaire les chemins de la vie (cf. Ps 119, 105) : elle oriente nos propres pas vers la recherche du prochain, vers l'accueil et vers la patience ; certainement pas vers la passion brusque de la vengeance et vers la folie de la haine amère. Combien il est donc important pour nous, croyants, d'être des témoins du dialogue !

Si nous appliquons ces observations au contexte du dialogue judéo-chrétien (...)

- Lire le discours sur [Zenit](#)

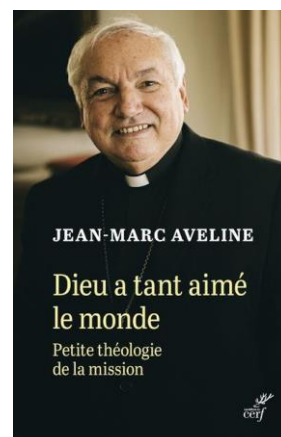
*

Dieu a tant aimé le monde Petite théologie de la mission

Par le cardinal **Jean-Marc Aveline**

Le cardinal Aveline nous offre avec cet ouvrage une petite théologie de la mission, qui fait la part belle au dialogue, à la rencontre, à la patience et à l'émerveillement. Un texte nécessaire et revigorant, qui redonne des ailes pour annoncer l'Évangile du salut.

" Ces pages expriment l'intime conviction que voici : aux prises avec les bouleversements de notre époque, rongée de l'intérieur par de multiples crises qui l'obligent à un redoutable mais salutaire travail de conversion, observant avec attention non seulement les nouveaux questionnements mais aussi les innombrables germes d'espérance qui surgissent en elle-même et au-dehors, l'Église doit une nouvelle fois, soixante ans après la tenue du concile Vatican II, approfondir sa compréhension de la mission que Dieu a voulu lui confier. Cette conviction, je l'ai acquise de manière à la fois existentielle, pastorale et théologique. Il nous faut apprendre à conjuguer l'urgence et la patience. L'urgence d'une charité qui sans cesse nous presse et la patience d'une fraternité qui lentement se tisse. " Jean-Marc Aveline



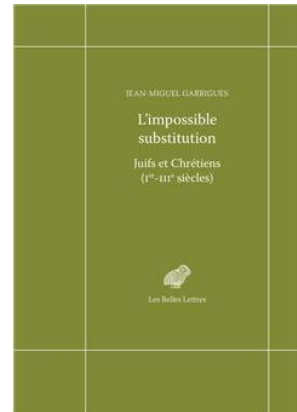
- *Dieu a tant aimé le monde*. JM Aveline, Ed du Cerf. 14/09/2023. 156p. 15€

L'impossible substitution *Juifs et Chrétiens (1^{er} – 3^{ème} siècle)*

Par **Jean Miguel Garrigue**, op

Ni Jésus, ni ses apôtres, pas même Paul, n'ont cherché à fonder une autre religion à côté de celle d'Israël, qu'ils voulaient renouveler dans la ligne de son accomplissement messianique. Néanmoins, à travers les deux guerres juives contre l'empire romain (70 et 135 ap. J.C.), l'Église s'est détachée du peuple juif et un christianisme autoréférentiel a voulu qu'elle le remplaçât – sans y parvenir vraiment – comme peuple de Dieu

Mais aujourd'hui, les relations actuelles de partenariat confiant entre juifs et chrétiens permettent l'essai que tente ce livre : revisiter avec sérénité et bienveillance l'histoire dramatique d'une déchirure qui a vu à la fois la mutation du judaïsme avec la fin du Second Temple et la naissance de l'Église du I^{er} au III^e siècle. Leur détachement représente une déchirure qui a entraîné de récurrentes persécutions pour les juifs, marquant dramatiquement pendant des siècles l'histoire occidentale.



➤ *L'impossible substitution*. JM Garrigue. Ed Les Belles Lettres. 3/11/2023. 234p. 25€

*

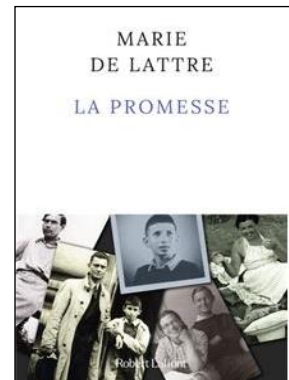
La promesse

Par **Marie de Lattre**

La promesse que souhaite tenir ce livre, c'est d'abord celle de raconter le destin d'un enfant qui bascula avec la guerre.

Nous sommes en 1942, Jacques a 8 ans. Ses parents sont des artistes juifs émigrés d'Europe de l'Est. Lorsqu'ils sont arrêtés, avant d'être exterminés en Pologne, le père de Jacques, du camp de Drancy, écrit à une jeune femme pour la supplier de ne pas oublier l'enfant. Et sa mère formule la même prière à un de leurs amis. Cette femme et cet homme, qui ne se connaissaient pas, sauveront Jacques. Mais au nom de quels liens ? Quels chemins prendront leurs vies lorsque la guerre sera finie ?

Nous sommes en 2022. Ce qui compte désormais, c'est de transmettre ce que des Français ont fait, dans le secret et le courage. La promesse dit l'amour filial, l'instinct de survie, la violence née du silence, et la réconciliation entre des générations.



➤ *La promesse*. Marie de Lattre. Ed Robert Laffont. 5 /01/23. 236 p. 20€

Service Diocésain des Relations avec le Judaïsme, SDRJ 91
Contact : relationsjudaisme91@eveche-evry.com